

Un week-end de fête autour de la mer

TRADITION La Saint-Pierre s'est terminée, hier, au Cros dans une ambiance de fête



La mer a été à l'honneur ce week-end au Cros. Après la procession et l'embarquement du pointu « Lucie » samedi soir, la fête de la Saint-Pierre et de la Mer s'est poursuivie dimanche dans ce village de pêcheurs. Dès le matin, un petit groupe de pêcheurs, vêtus de leurs tricots de marin, a parcouru les ruelles du Cros au son des accordéons. « L'aubade permet d'aller à la rencontre des habitants de la commune, et des familles des pêcheurs. C'est une invitation à la fête », explique Antoine Saïssi, de l'Amicale San Peire dei Pescadou du Cros.

Puis place à une démonstration de danse niçoise sur le parvis de la Chapelle Saint-Pierre où tous étaient réunis pour un verre de l'amitié. « Nos femmes, elles savent faire la farandole », les hommes eux entonnent des chants traditionnels niçois.

Le respect des traditions

Les pêcheurs du Cros et leurs familles voient dans ce respect des traditions une manière de préserver leur identité. « Continuez, ne perdons pas notre identité. Jouez en Niçois », leur ont demandé des com-

merçants sur le chemin de l'aubade. Dans la famille Saïssi, Ja relève est déjà assurée. Pour la deuxième fois, Olivia, sept ans, vêtue de son costume traditionnel niçois, distribuait fièrement les cocardes. L'après-midi, mélange entre tradition et modernité pour le plus grand plaisir des baigneurs. Après la démonstration de ski nautique et de wakeboard, les rameuses de l'Amicale se sont affrontées lors du défi des pointus. Une journée bien remplie, et une fête de la Saint-Pierre qui se sont terminées par la Grande Sardinade. Après tout, il ne pouvait en être autrement.



Reportage :
Aurore Teodoro et Frédéric Delmonte
Photos : Philippe Lambert
Retrouvez l'intégralité du reportage
photos sur www.nicematin.com



Les femmes de marin et les rameuses de la San Peire font une haie d'honneur à Saint-Pierre.



La tradition est de défiler « pieds nus » et... en poussette ? Il n'y a pas d'âge pour avoir l'esprit marin.

Nice Matin, le 5 juillet 2010



Les sauveteurs bénévoles du Cros ont proposé des sorties et fait de la prévention sur les risques de la mer et des loisirs nautiques.



Le pointu « Lucie » est parti selon la tradition

La procession est terminée. La messe également et les restes de Lucie, le pointu incendié pour la Saint-Pierre se consomment. Il est 22 heures et le public quitte la plage pour assister au spectacle déambulatoire. Sauf un petit groupe, qui reste à regarder le brasier. Il y a là Michel Tonizzo. C'est lui qui a mis le feu, pour respecter la tradition de la Saint-Pierre. « Elle veut qu'à chaque fête le bateau du plus pauvre des pêcheurs soit brûlé et qu'on se cotise pour lui en payer un autre » explique au public Marie-Madeleine Corbière, l'élue du Cros, également membre d'une famille de pêcheurs. « Gamin, c'est fou le temps qui j'y ai passé sur ce bateau, le jeudi, le week-end. Il a été construit par mon père, au chantier Autiero-Tonizzo » raconte-t-il. C'était en 1962. « Un pointu hors norme : 7 mètres de long sur 2, 50 mètres de large ». Les gens de mer sont généreux. Un peu trop peut-être... « Quand il a été terminé,



ils se sont aperçus que le bateau ne passait pas par les portes. Il a fallu les dégonder et casser un muret » raconte M^{me} Corbière. Lucie est restée en activité pendant 48 ans. Elle a permis à son propriétaire, François Del Bene, de partir à la pêche jusqu'à ses 80 ans. « Je me rappelle qu'un jour, le bateau a ramené 3 tonnes d'anchois. C'était dans les années 60 » raconte Michel Tonizzo, qui est devenu ni charpentier de marine, ni pêcheur, mais banquier. « Mon père me disait, ne fais pas ces métiers ». A ses côtés, il y a Paola, sa fille. Elle a fait le voyage de Lyon, pour assister à ce moment. « C'est important de savoir d'où on vient. Les habitants du Cros étaient des immigrants italiens » explique-t-elle. Des pêcheurs. « Il y en a eu jusqu'à une centaine » explique Titou Garzio, le patron de la prud'homme de pêche. Aujourd'hui, il en reste une poignée, mais la tradition maritime du Cros reste, elle, bien ancrée.

Nice Matin, le 5 juillet 2010